# PR6 – Programmation réseaux TP nº 1 : Systèmes et réseaux

# I) Authentification SSH par clef RSA et accès à distance

Au semestre dernier, en cours de systèmes, vous avez en principe fait ce qu'il faut pour pouvoir vous connecter à une machine de l'ufr depuis votre ordinateur personnel et depuis une autre machine de l'ufr. Si c'est bien le cas, passez directement à la partie II.

Si toutefois vous n'avez pas fait ce qu'il faut le semestre dernier, il est impératif que vous puissiez vous connecter à distance aux machines de l'ufr pour ce cours.

Vous souhaitez utiliser les services de lulu ou nivose à distance depuis une machine que nous nommerons A. Pour cela, il est nécessaire de configurer l'accès sécurisé ssh. L'idée est la suivante, lulu doit posséder la clé cryptographique publique de la machine A. Cette manipulation est donc à faire pour toutes les machines A depuis lesquelles vous souhaitez travailler. Au préalable assurez-vous que le répertoire ~/.ssh existe bien dans votre répertoire personnel ou créez-le. Puis, sur A, engendrez la clé cryptographique avec la commande suivante :

\$ ssh-keygen -t ed25519 -f id\_ed25519

Utilisez une phrase de passe complexe, à garder précieusement en lieu sûr. Cela permet d'obtenir deux fichiers rangés dans le répertoire ~/.ssh de votre répertoire privé. Le premier fichier nommé id\_ed25519 est appelé clé privée, le second id\_ed25519.pub est appelé clé publique. Ne confiez jamais la clé privée à qui que ce soit (considérez que c'est votre numéro de carte bleue). Par contre, vous pouvez confier la clé publique à qui désire vous faire confiance, par exemple nivose! Commencer par copier votre clé publique sur nivose avec la commande suivante :

\$ scp id\_ed25519.pub loginUFR@nivose.informatique.univ-paris-diderot.fr:.ssh/. qui permet de copier le fichier id\_ed25519.pub qui se trouve sur votre machine, dans votre répertoire ~/.ssh sur la machine distante nivose.

Ensuite allez sur nivose, placez-vous dans le répertoire ~/.ssh de votre répertoire privé et taper le commande suivante :

\$ cat id\_ed25519.pub >> authorized\_keys qui permet de concaténer au fichier authorized\_keys le contenu du fichier id\_ed25519.pub.

lulu est uniquement sur le réseau interne privé à l'UFR, alors pour se connecter à distance à lulu, il faut faire un rebond sur le serveur lucy. Selon que votre système propose ou non l'option -J de la commande ssh, faites :

 $\verb| ssh -t| login UFR @ lucy.informatique.univ-paris-diderot.fr 'ssh lulu' | our and our all the statements of the statement of the statement$ 

 $ssh\ login UFR$ @lulu -J login UFR@lucy.informatique.univ-paris-diderot.fr

La passerelle vit à la fois sur le réseau global (sous le nom lucy) et sur le réseau interne (sous le nom lucette). Nous vous conseillons de modifier votre fichier ~/.ssh/config sur votre machine personnelle afin de ne pas avoir à écrire une longue commande pour vous connecter. Pour cela, ajouter les lignes suivantes au fichier ~/.ssh/config en remplaçant loginUFR par votre login à l'UFR:

Host lulu ProxyJump loginUFR@lucy.informatique.univ-paris-diderot.fr HostName lulu User loginUFR

Vous pouvez maintenant appeler la commande ssh lulu qui vous ouvrira une session sur lulu <sup>1</sup>.

Remarque importante : si, lors d'un TP en salle machine de l'UFR, vous avez votre propre ordinateur portable, vous êtes à l'extérieur de la salle de TP, d'un point de vue réseau! Car vous ne pouvez vous connecter que par Wi-Fi et arrivez sur un réseau différent de celui de la salle machine. Or pour certains TP (et en particulier, celui-ci) il faut être à l'intérieur et donc, il vous faut maîtriser la connection distante aux serveurs de l'UFR, qui est décrite ici.

#### Exercice 1:

Connectez-vous à lulu depuis votre machine Faites-le si possible en tapant une seule ligne de commande. Vous devez être récompensé par un message de bienvenue.

# II) TP proprement dit

#### Exercice 2 : Obtenir des informations sur le réseau

- 1. À l'aide de la commande hostname, déterminez l'identité de votre machine (son nom, son nom de domaine et son adresse réseau (IP)).
- 2. Sur lucy, utilisez la commande ping avec les arguments suivants www.google.com puis www.laplanete.uk et www. Qu'en déduisez-vous?
- 3. Faire de même sur lulu. Qu'en déduisez-vous?
- 4. Pourquoi la commande ping www rend-elle des résultats différents sur lucy et sur votre machine personelle?
- 5. En utilisant successivement les commandes host et dig, déterminez les adresses IPv4 et IPv6 de www.informatique.univ-paris-diderot.fr, puis de www.free.fr. Quels sont les noms d'hôtes associés aux adresses obtenues?
- 6. Déterminez à l'aide des commandes host et dig comment connaître les serveurs de courrier électronique d'un réseau. Pour cela, regardez sur la page du manuel ce que permet et comment s'utilise la requête MX (pour mail exchanger). Déterminez ensuite les serveurs de courrier électronique des réseaux informatique.univ-paris-diderot.fr et free.fr.
- 7. De même déterminez les adresses de noms des serveurs DNS des domaines informatique. univ-paris-diderot.fr et free.fr en utilisant l'option NS.
- 8. Déterminez les adresses IP des serveurs DNS de votre domaine courant.
- 9. Quelle est le nom complet de la machine avec l'IP 2a02:ec80:600:ed1a::3?

 $<sup>1.\</sup> vous\ pouvez\ retrouver\ toutes\ ces\ explications\ sur\ la\ page\ web\ de\ l'UFR\ \ \ http://www.informatique.univ-paris-diderot.fr/wiki/linux.$ 

## Exercice 3: Appels de services

Vous pouvez appeler des services à distance depuis votre machine en vous connectant au port correspondant à ces services. Pour cela vous pouvez utiliser la commande telnet (usage : telnet machine service où service peut être soit le numéro du service, soit le nom du service).

- 1. Déterminez le port associé au service discard (Indication : vous avez vu en cours où trouver la liste des services).
- 2. À l'aide de la commande nc, déterminez l'heure (service daytime, dont la documentation est RFC 867) qu'il est sur la machine lulu. Appelez ce service à la fois par son nom et par son numéro de port et profitez en aussi pour aller voir la page Wikipedia de "Requests For Comments" pour connaître ce que sont les RFC. Consultez ensuite la documentation RFC 867.
- 3. À l'aide de la commande telnet, accédez au service echo (RFC 862) sur la machine lulu. Tapez alors du texte avec des retours à la ligne. Comment pouvez-vous quitter l'application telnet?

Faire de même avec la commande nc.

### Exercice 4: Le service SMTP

Le protocole SMTP ( $Simple\ Mail\ Transfer\ Protocol$ , RFC 2821) sert à envoyer du courrier électronique (e-mail) à des utilisateurs locaux ou distants. Il s'agit d'un protocole dit requête-réponse, dans lequel le dialogue consiste pour le client à envoyer une commande au serveur puis à attendre la réponse de ce dernier, et à recommencer.

Remarque: les techniques utilisées dans cette partie permettent, en théorie, d'envoyer des mails en se faisant passer pour quelqu'un d'autre. Une telle activité est totalement illégale, et nous vous déconseillons fortement de mettre à l'épreuve les capacités d'investigation de nos administrateurs système et réseau.

Les commandes SMTP les plus utiles sont les suivantes :

- « HELO *machine* » : à envoyer au début d'une connexion SMTP. La chaîne *machine* est le nom de l'hôte à partir duquel vous vous connectez.
- « MAIL FROM: utilisateur » : commence une transaction SMTP visant à envoyer un message. La chaîne utilisateur est l'adresse de l'auteur du message (de la forme user@domain).
- « RCPT TO: utilisateur » : déclare un destinataire de la transaction courante; peut être répétée plusieurs fois (de la forme user@domain mais ici uniquement user <sup>2</sup>).
- « DATA » : déclare le début de l'envoi du message, lequel commence à partir de la ligne suivante et se termine par une ligne ne contenant que le caractère point « . ».
- « QUIT » : termine une connection SMTP.

Le message passé à la commande « DATA » doit avoir le format défini par le document de normalisation RFC 2822. Il peut commencer par une série d'en-têtes (« From: », « To: », « Subject: », etc. - Attention pas d'espace entre le champ et le symbole « : ») suivis d'une ligne vide, suivie du corps du message lui-même.

- 1. Depuis la machine lulu, en vous connectant directement au port SMTP de la machine d'ip 192.168.70.73 (qui correspond à l'adresse ip de nivose sur le réseau local de l'UFR d'informatique) à l'aide de la commande « telnet », envoyez un mail à l'un de vos collègues.
- 2. Répétez l'expérience précédente en donnant des adresses différentes dans l'enveloppe (commande « RCPT TO: » de SMTP) et dans le message (entête « To: » de RFC 822). Que se passe-t-il?

<sup>2.</sup> on ne peut pas envoyer des messages en dehors du réseau local depuis lulu

### Exercice 5: requête DNS

Le protocole DNS (*Domain Name server*) permet de traduire les noms de domaine Internet en adresse IP.

Une requête commence par un entête ayant le format suivant (RFC 1035) :

	1														
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	1	2	3	4	5
++	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
I ID I															
+++++															
QR		Орс	ode	- 1	AA	TC	RD	RA		Z	- 1		RCO	DE	- 1
++	+++++++++++++														
QDCOUNT															
+++++															
ANCOUNT															
+++++++++++++														+	
NSCOUNT														- 1	
++	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
1	ARCOUNT														- 1
++	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Les champs sont définis comme suit :

- ID est une suite de 2 octets arbitraires qui permet d'associer requêtes et réponses;
- QR vaut 0 pour une requête, 1 pour une réponse;
- Opcode, AA, TC, RA et Z vaudront 0 pour une requête, et seront ignorés dans la réponse;
- RD vaut 1 dans la requête, et sera ignoré dans la réponse;
- RCODE est un code d'erreur, il vaudra 0 dans une requête et, dans une réponse, vaut 0 en l'absence d'erreur;
- les quatres autres champs indiquent le nombre de questions, réponses, serveurs de noms et données supplémentaires qui suivent l'entête.
- 1. Écrire un programme C req\_dns.c qui écrit dans un fichier requete l'entête d'une requête DNS dont le champs QDCOUNT vaut 1 et les trois derniers champs valent 0. Pour cela, vous créerez un tableau de uint16\_t qui contiendra l'entête de votre requête. Le champ ID sera un nombre aléatoire entre 0 et 65535.
  - Attention, chaque élément du tableau doit être stocké en écriture big endian.
  - Une fois la requête créée, vous l'écrirez en une seule fois dans le fichier entete. Vérifiez ensuite avec la commande hexdump -C que le fichier contient bien ce que vous attendez.
- 2. La requête n'est pas encore complète, il manque dans cet ordre :
  - le nom de domaine de l'adresse recherchée de longueur variable et formaté comme décrit ci-après
  - suivi du caractère '\0',
  - suivi du type de requête QTYPE codée sur 16 bits (1 pour A, 28 pour AAAA, ...),
  - suivi de sa classe QCLASS codée sur 16 bits (1 pour Internet).

Le nom de domaine est décomposé en mots selon les points et chaque mot est précédé de sa longueur codée sur 8 bits. Ainsi l'adresse www.wikipedia.fr donne :

03	77	77	77	09	77	69	6b	69	70	65	64	69	61	02	66	72
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

où chaque case représente un nombre hexdécimal sur 8 bits, les cases bleues sont les longueurs des mots et les autres cases les lettres de chaque mot. QTYPE et QCLASS étant codés sur deux octets sont bien sûr en notation big-endian.

Modifiez votre programme afin de créer une requête complète dans le fichier requete. L'adresse de noms pourra être passée en arguments du programme, décomposée en mots si vous voulez vous simplifier la tâche.

Sur lulu, une exécution du programme avec l'adresse de noms www.wikipedia.fr et la valeur 1 pour QTYPE donne le résultats suivant, lu avec hexdump -C:

```
000000000 33 03 00 80 00 01 00 00 00 00 00 03 77 77 77 |3.......www|
00000010 09 77 69 6b 69 70 65 64 69 61 02 66 72 00 00 01 |.wikipedia.fr...|
00000020 00 01 |...|
```

Attention, les deux premiers octets correspondent au champs ID et sont donc obtenus aléatoirement à chaque exécution du programme.

3. Déterminez une adresse IP d'un serveur DNS de votre réseau, ainsi que le service associé au port de numéro 53.

Envoyez, ensuite, votre requête au serveur sur le port 53 et récupérez la réponse avec la commande suivante :

```
cat requete | nc -u <addresse IP du serveur DNS> 53 | hexdump -C
```

L'option -u de nc permet d'échanger les messages avec le protocole UDP requis ici.

La réponse n'est pas très lisible. Vous écrirez, lors d'un prochain TP, un client qui enverra la requête et affichera une réponse lisisble. Regardez tout de même le nombre de réponses donné, en ordre réseau, par les 5ème et 6ème octets.